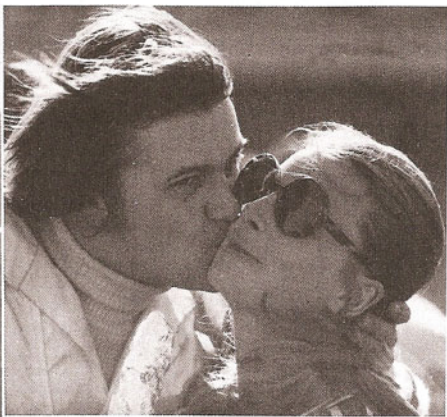




Yvette Fontaine fut « l'homme de la course ».



Chris Tuerlinx récompensé à juste titre.

GP DES

Grâce au patronnage de Fiat et de Elf, ainsi qu'au dynamisme nouveau qui semble animer les responsables de l'organisation de l'annuel Grand Prix des Frontières, le petit monde automobile belge a pu se retrouver ce week-end à Chimay

pour y assister aux courses traditionnelles comptant pour le championnat de Belgique des conducteurs.

Même si l'organisation a accusé certaines failles particulièrement en ce qui concerne le transport des blessés, tout fut mis en œuvre pour satisfaire pilotes et spectateurs.

Entrant en concurrence avec l'épreuve se déroulant à Oulton Park lundi, les organisateurs eurent beaucoup de mal à réunir un plateau en F3, mais comme, pour l'instant, la F3 en Belgique c'est Claude Bourgoignie, le seul fait de sa participation valait qu'elle soit organisée.

L'issue de la course allait nous donner raison, car jamais le public ne se lassa de ne voir passer qu'une dizaine de voitures toutes les trois minutes et demie, tant il était pris au jeu.

En tourisme, Chris Tuerlinx fut l'homme du jour en remportant la victoire en groupe 1 et 2, tandis qu'en F. VE, Reyners s'imposait une fois de plus avec une facilité insolente.

FRONTIÈRES

● Groupe 1 : Tuerlinx (Camaro) pulvérise tous les records

Tout comme dans les épreuves précédentes, Chris Tuerlinx, sur Camaro, annonce très vite la couleur, et dès les premiers essais, il pulvérise le record du tour détenu par Malhay sur BMW 2800 (3.58.4) en 3.38.0 soit 20 secondes de moins.

Alain Dex (Ford Mustang) n'est pas loin (3.40.6). Sauf ennui de l'un ou de l'autre, il semble bien que cette saison personne ne sera jamais à même d'inquiéter leurs deux monstres, même pas la BMW 2800 CS d'Alain Peltier qui, admirablement bien pilotée, affiche la même supériorité vis-à-vis du reste de la concurrence. Celle-ci vient principalement des Opel Commodore de Vincent Gaye et de Paul Joossens, qui s'avèrent pour leur part, nettement supérieures aux BMW 2002 TI et aux Ford Capri.

Le tracé particulièrement rapide de Chimay, s'il ne prouve pas grand chose au point de vue pilotage, présente tout au moins l'intérêt de donner à peu de choses près une idée sur les puissances respectives des voitures, uniquement d'après la lecture du classement final.

Dès le deuxième tour, la cause était entendue. Tuerlinx a dépassé Dex et en quinze tours il doublera absolument tout le monde, à l'exception de Peltier. Celui-ci hérite de la deuxième place lorsque la Mustang de Dex s'arrête à la mi-course suite à des ennuis de pompe à essence.

Derrière Peltier, Vincent Gaye se montre le meilleur en devançant très nettement